Zeitschrift: NIKE-Bulletin
Herausgeber: Nationale Informationsstelle für Kulturgüter-Erhaltung
Band: 11 (1996)
Heft: 1: Gazette

Vorwort: Editorial
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

EDITORIAL

Les deux vies des biens culturels

Les biens culturels ont deux vies: dans une première vie, ils sont actifs et intégrés dans un contexte. Ils jouent un rôle plus ou moins important dans la société qui les a produits. Ils offrent protection et sont synonymes de bien-être, ils sont habités, on y mange, on les feuillete, on les lit, on y circule et peut-être sont-ils la cause de violents débats. Mais dès que le monde quotidien change, qu'un autre rythme est imposé et que d'autres exigences sont requises des choses de la vie, ces objets qui étaient utiles jusque là perdent la fonction qu'ils avaient jusqu'à présent dans la société et perdent donc leur réelle valeur. Cependant rien d'alarmant, ceux d'entre eux qui ont quelque chose de spécial, ceux qui esthétiquement sortent du lot reçoivent une sorte de prix de consolation: une deuxième vie. Les maisons, les porcelaines, les livres, les ponts, les oeuvres d'art révolutionnaires deviennent alors des biens culturels. En tant que tels ils sont admirés et honorés mais leur activité du passé s'est transformée en passivité. S'agit-il là d'un conte? Peut-être, mais sans Happy End. Etant donné que les biens culturels ne sont plus enracinés dans le quotidien, nul ne peut les comprendre sans les interpréter. Il leur manque le lien direct avec le vécu. Cela signifie que les biens culturels ont une histoire que nous avons écrite lorsque ces objets ont quitté leur première vie pour entrer dans la seconde. Pour nous cela veut dire que nous ne sommes plus l'Histoire mais que des histoires nous ont été transmises que nous avons transformées en Histoire. Pour la conservation des biens culturels, cela signifie:

- que l'on ne peut pas isoler les biens culturels individuellement de leur contexte narratif parce que l'interprétation historique dépend des relations significatives avec les autres biens et de la connaissance de l'ensemble des circonstances;

- que l'on ne peut jamais conserver des biens historiques représentatifs d'une certaine culture à une certaine époque parce que n'entrent en ligne de compte que les biens culturels qui vivent déjà leur deuxième vie; cette sélection s'opère selon des lois incompréhensibles faisant partie intégrante de l'évolution culturelle;

- que les biens culturels ne peuvent pas être intégrés dans l'histoire de la civilisation et de la société sans être dénaturés parce qu'ils sont incorporés dans la tradition d'une histoire culturelle bien spécifique, l'histoire culturelle idéaliste;

- que les biens culturels une fois conservés doivent être continuellement protégés de l'oubli, actualisés, c'est-à-dire qu'ils doivent être conquis par notre présent afin que la tradition ne perde pas son sens;

- que le danger existe de ne pas considérer les biens culturels qui vivent leur deuxième vie comme les témoins parlants de leurs origines mais de les esthétiser globalement.

GB